



ATD Quart Monde

Rapport international 2025

Rapport international 2025

Les pauvres sont les créateurs, la source même de tous les idéaux de l'humanité, car c'est à travers l'injustice que l'humanité a découvert la justice, à travers la haine, l'amour, à travers la tyrannie, l'égalité de tous les hommes.

Joseph Wresinski

Mouvement international ATD Quart Monde



Ne laisser personne de côté • Atteindre en priorité les plus abandonné-e-s

SOMMAIRE

Message de Donald Lee , Président du Mouvement international ATD Quart Monde	5	Agir ensemble pour renforcer des savoirs dans l'action	35
Garantir le respect et le soutien aux familles	7	L'apprentissage comme chemin de consolidation du savoir-faire	37
Agir face à la maltraitance institutionnelle	9	ATD Quart Monde participe à l'élaboration de la Stratégie de lutte contre la pauvreté de l'Union européenne	39
Accélérer l'enregistrement des naissances pour les personnes les plus marginalisées : série de webinaires « Je suis né, j'existe, ajoutez-moi à la liste »	11	Renforcer l'ambition avec la jeunesse	41
Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, dans les instances internationales	13	Réussir Ensemble : accéder à une activité professionnelle digne et choisie, Villeurbanne	43
Un ouvrage consacré à un projet d'épargne familial aux Philippines	17	Les chantiers partagés : un apprentissage social et humain, Centre international	45
Renforcement des capacités	19	Un plaidoyer ancré dans les expériences de vie	47
Nos diversités d'engagement : une force dans la lutte contre la grande pauvreté	21	Gouvernance et accompagnement du renouvellement	49
Rompre avec l'héritage de l'extrême pauvreté, séminaires européens de capitalisation	23	Construction d'une vision commune du Mouvement ATD Quart Monde en Amérique Latine et Caraïbes	51
Apprentissage et partage de connaissances sur la question « Grande pauvreté et genre »	25	ATD Quart Monde USA : Dialogue de Renouveau stratégique	53
La Bise : un pilier de la construction familiale	27	Processus de discernement pour le renouvellement de la Délégation générale	55
Participation des personnes en situation de pauvreté	29	Rapport financier	56
S'engager dans son quartier pour les enfants Tapori	31	Perspectives de la Délégation générale	58
Contribution au Plan d'action national pour la prévention et la lutte contre la pauvreté	33	Présentation d'ATD Quart Monde	60

Message de Donald Lee, Président du Mouvement international ATD Quart Monde

L'inquiétude grandit face à l'affaiblissement du soutien à la coopération pour le développement au sein des Nations Unies. Ce recul menace de compromettre les progrès en matière d'[Objectifs de Développement Durable](#), en particulier l'objectif d'éradication de l'extrême pauvreté d'ici 2030.

Les Nations Unies doivent veiller à ce que leurs efforts en termes de développement social et de progrès humain soient fondés sur les droits humains. L'engagement à *ne laisser personne de côté* doit guider toutes les initiatives visant à éradiquer la pauvreté dans toutes ses dimensions et sous toutes ses formes. Les personnes vivant dans la pauvreté doivent pouvoir contribuer concrètement aux niveaux local, régional et international, et leurs contributions doivent être reconnues et valorisées.

À l'occasion du [Deuxième Sommet mondial pour le développement social](#), convoqué par les Nations Unies à Doha au Qatar pour le trentième anniversaire du Sommet mondial pour le développement social de Copenhague (1995), ATD Quart Monde a publié une [prise de position](#). Ce document appelle à la mobilisation aux niveaux mondial et national afin de mettre fin à l'extrême pauvreté. Pour cela, il importe de placer au cœur des priorités la multidimensionalité de la pauvreté, la contribution significative des personnes en situation de pauvreté et le respect du droit à une identité juridique.



Donald Lee

Lors du Sommet, ATD Quart Monde a organisé un webinar sur [l'outil IDEEP](#), qui a été développé dans le cadre de notre projet de recherche participative sur les [dimensions cachées de la pauvreté](#). Les gouvernements et les agences de développement devraient s'emparer largement de cet outil. En effet, l'IDEEP permet de s'assurer de la contribution significative des personnes en situation de pauvreté à la conception, la mise en œuvre et l'évaluation des programmes et politiques qui ont un impact avéré ou potentiel sur leurs vies.

L'absence d'[identité juridique](#) porte atteinte à la dignité humaine et expose les personnes

qui cherchent à sortir de la pauvreté à de lourds obstacles sociaux et institutionnels. ATD Quart Monde a organisé trois webinaires sur l'identité juridique, en partenariat avec l'African Child Policy Forum (*Forum africain sur les politiques de l'enfance*), l'association Child Identity Protection et l'UNICEF. Le but était de sensibiliser le public à l'importance fondamentale du droit à une identité juridique universelle (et notamment, à l'enregistrement des naissances) dans la lutte contre l'extrême pauvreté et la défense des droits humains.

Monsieur Abraham, originaire de République centrafricaine, explique que *l'absence d'acte de naissance revient à être privé de toute existence, à la fois comme enfant et comme être humain*.

Ce rapport rappelle les principales actions menées par ATD Quart Monde auprès des familles à travers le monde pour assurer le respect de leurs droits et leur accompagnement concret au quotidien. Afin d'appuyer ces initiatives, des espaces d'échange sécurisés sont ouverts pour [Penser, Agir et Plaider Ensemble](#). Véritables lieux de rencontre, ces espaces favorisent l'apprentissage mutuel fondé sur l'égalité de dignité de toutes et tous. Ils constituent le point de départ incontournable pour l'acquisition de nouveaux savoirs porteurs de solutions durables face aux défis majeurs de notre époque.

Donald Lee



Œuvre réalisée lors d'un chantier de jeunes en 1985, à l'occasion de l'Année Internationale de la Jeunesse, avec Jean Marq, volontaire permanent et maître-verrier à Champeaux (Centre de rencontre et de formation des Jeunes ATD Quart Monde)

Garantir le respect et le soutien aux familles

**Illustration du Mahala
de Zaharna Fabrika
avant sa destruction
par Mateya Arkova,
alliée d'ATD Quart Monde**



Agir face à la maltraitance institutionnelle

Dans de nombreux pays, les pouvoirs publics justifient [la maltraitance institutionnelle](#) en présentant les plus pauvres comme coupables de leur misère.

Zaharna Fabrika est un quartier du nord-ouest de Sofia en Bulgarie. Jusqu'au 15 avril 2025, ce quartier populaire était composé de deux parties : une partie d'immeubles bas où vivent des Bulgares dits « de la majorité » et une partie de petites maisons construites le long de la rivière – appelée Mahala – où habite la communauté rom du quartier.

Personne ne sait exactement quand le [Mahala](#) de Zaharna Fabrika a été fondé. Les habitants mesurent sa durée de vie à l'aune de la leur et de celle de leurs grands-parents et arrière-grands-parents. *Je suis né ici. Mon père et ma mère sont nés ici, ils sont morts ici.*

S'appuyant sur le fait que le quartier s'est construit illégalement, la municipalité prend la décision de démolir ces petites maisons. En 2019, un tiers du Mahala est donc détruit, dans le silence et l'indifférence. Les familles ne sont pas relogées et sont obligées de vivre dans un centre d'hébergement temporaire. C'est là, à travers la [bibliothèque de rue](#), que l'équipe d'ATD Quart Monde les rencontre et que plus tard elle sera amenée au Mahala.

Le 14 mars 2025, sans l'appui de document officiel, le maire adjoint annonce la destruction imminente de l'ensemble du quartier. Les familles viennent chercher du soutien. Volontaires-permanent-e-s¹ et allié-e-s² les accompagnent dans toutes les démarches possibles pour essayer d'alerter les institutions responsables et d'autres organisations. En partenariat avec une organisation d'avocats spécialisés dans la défense des droits, ils entament une procédure légale. Celle-ci ira jusqu'à la Cour européenne des Droits de l'Homme qui, le 11 avril, publie un décret demandant l'arrêt de la destruction du Mahala.

Des parents prennent la parole à la radio pour alerter : *J'aimerais demander au maire comment il arrive à dormir alors qu'il s'apprête à mettre 200 personnes à la rue*, déclare Boïko. C'est le début d'une mobilisation.

Le 15 avril, à 5h30 du matin, la police et la gendarmerie sont arrivées munies de pelleuses et de canons à eau, raconte Vassia, père de trois enfants. *Ils ne nous ont pas laissés emporter quoi que ce soit. Plus de 30 à 40 maisons ont disparu.*

La municipalité évoque des constructions illégales et dangereuses. Sotir, père d'un enfant de trois ans, répond : *Si c'était illégal, pourquoi*

avons-nous des compteurs électriques et des factures payées chaque mois ? L'État ne peut pas me facturer puis me dire que je n'existe pas.

Un an après la destruction, aucune solution de logement digne n'a été proposée à la plupart des familles. *Le plus difficile*, dit Vassia, *c'est le matin. Vous vous réveillez sans savoir quoi faire. Vous ne pouvez pas dire à votre enfant que tout ira bien. Nous ne voulons pas de traitement spécial. Nous faisons partie de cette ville. Nous voulons un foyer, pas une tente.*

Aujourd'hui, la bibliothèque de rue se poursuit à Zaharna Fabrika, et des groupes d'adultes, avec les parents du quartier, commencent à se réunir pour échanger autour de questions essentielles : celles d'une vie digne et des droits de chaque être humain.

¹À ATD Quart Monde, les [volontaires-permanent-e-s](#) sont des personnes qui ont fait le choix de vie de s'engager à temps plein dans la lutte contre la misère.

²À ATD Quart Monde, les [allié-e-s](#) sont des bénévoles engagé-e-s durablement contre la misère, qui agissent à la fois sur le terrain et dans leurs quotidiens pour faire évoluer le regard de la société sur les plus pauvres.



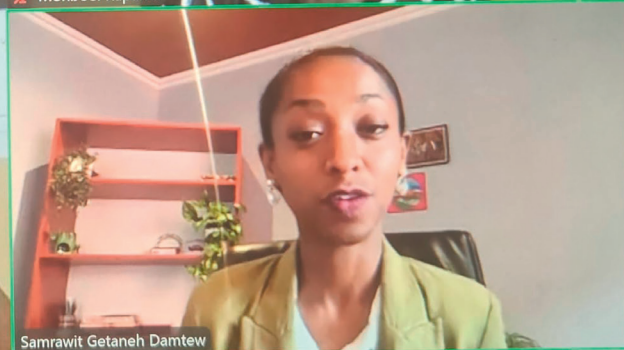
TAPORI CHILDREN PARLIAMENT-BANGUI,RCA



MonJoel Kapandi



Mde Mylene Touadera



Samrawit Getaneh Damtew



Nankali Maksud



Mia Dambach

**Participant·e-s
aux webinaires
« Je suis né, j'existe,
ajoutez moi à la liste »**

Accélérer l'enregistrement des naissances pour les personnes les plus marginalisées : série de webinaires « Je suis né, j'existe, ajoutez-moi à la liste »

L'enregistrement des naissances demeure un défi en Afrique subsaharienne, où on estime que 90 millions d'enfants restent non déclaré·e·s. Dans la continuité de la table ronde internationale « [Je suis né, j'existe, ajoutez-moi à la liste](#) » qui s'est tenue le 17 octobre 2024 à Dakar, une série de webinaires en trois parties portant sur l'enregistrement des naissances a eu lieu en 2025. Cette initiative, organisée par le Secrétariat des relations internationales et du plaidoyer d'ATD Quart Monde et le [Comité international du 17 octobre](#), a été conçue en collaboration avec l'[African Child Policy Forum](#) (ACPF Forum Africain sur les Politiques de l'Enfance), l'association [Child Identity Protection](#) et l'[UNICEF](#). Elle visait à dépasser le dialogue théorique pour aboutir à une feuille de route concrète, en créant une passerelle entre les cadres politiques nationaux et internationaux relatifs à l'identité juridique. Le principal objectif était de nouer et de renforcer des relations et partenariats durables en réunissant des acteurs divers aux niveaux national, régional et international.

Ces webinaires ont donné lieu à des échanges nourris : des militant·e·s d'ATD Quart Monde¹ ont fait part de leur expérience des démarches d'enregistrement des naissances, des officiers d'état civil ont apporté leurs éclairages sur la gestion et la mise en œuvre du processus,

et des professionnel·le·s ont échangé sur les bonnes pratiques pour promouvoir l'enregistrement des naissances, à travers le plaidoyer, la recherche et le financement.

Au cours de ces webinaires, ATD Quart Monde a mis en lumière son action de plaidoyer pour l'enregistrement des naissances aux Philippines et en Afrique, ainsi que la création de nouveaux partenariats dans de nombreuses régions. Cet échange international a permis d'approfondir le dialogue et d'offrir une vision plus complète des obstacles structurels auxquels se heurtent les familles en situation d'extrême pauvreté.

Dans l'un des webinaires, des témoignages d'enfants ont été présentés, notamment celui de Wilibona Herman, représentant du [Parlement des enfants Taporì](#) en République centrafricaine, qui a partagé son expérience personnelle. Wilibona Herman a été séparé de ses parents lors d'un conflit et s'est retrouvé seul sans identité juridique. Grâce aux efforts conjoints d'ATD Quart Monde et de la Fondation Voix du Cœur de Bangui, il a finalement réussi à obtenir son acte de naissance. *Maintenant, je peux être compté parmi les élèves*, a-t-il commenté. Aujourd'hui, il demeure un défenseur engagé auprès des enfants comme lui au sein de sa communauté.

L'expérience de Wilibona Herman nous rappelle que l'enregistrement des naissances constitue une passerelle essentielle vers d'autres droits fondamentaux, notamment l'éducation. Sans cela, l'avenir de l'enfant reste menacé. Cette série de webinaires a démontré que l'enregistrement universel des naissances repose sur la collaboration entre les gouvernements, les organisations non gouvernementales et les familles, en reconnaissant les enfants non pas comme de simples bénéficiaires, mais comme de puissants acteurs et actrices de changement.

Ces webinaires ont également mis en évidence la nécessité de combler le fossé entre les personnes qui gèrent le processus d'enregistrement des naissances et les familles confrontées à l'exclusion, ainsi que de comprendre pourquoi les systèmes d'enregistrement des naissances simplifiés demeurent inaccessibles aux populations les plus marginalisées. Par cet effort collectif, nous pouvons faire en sorte que tous les enfants bénéficient de l'identité juridique à laquelle ils et elles ont droit, quelles que soient les circonstances.

¹ À ATD Quart Monde, les [militant·e·s](#) sont des membres qui vivent ou ont vécu la grande pauvreté et s'engagent pour leur milieu.



Les représentant·e-s d'ATD Quart Monde à la 33^{ème} commémoration de la Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté reconnue par les Nations Unies au jardin de l'ONU à New York

Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté, dans les instances internationales

Initiée par le Mouvement ATD Quart Monde le [17 octobre 1987](#), reconnue par l'ONU (Organisation des Nations Unies) en 1992, la [Journée internationale pour l'élimination de la pauvreté](#) rassemble chaque année des groupes et des communautés à travers le monde. Elle permet de faire connaître et reconnaître la vie, les combats, les savoirs et la pensée des personnes vivant dans l'extrême pauvreté.

Cette journée est une invitation faite à chaque citoyen-ne de s'engager durablement pour montrer qu'un autre monde est possible, un monde qui ne laisse personne de côté. C'est une journée qui met en avant les personnes subissant l'extrême pauvreté, qui fait entendre leur voix partout dans le monde notamment à l'ONU à New York et à Genève, au Conseil de l'Europe à Strasbourg mais aussi sur le Parvis des libertés et des Droits de l'Homme au Trocadéro à Paris ou encore sur [une réplique de la Dalle du 17 octobre](#) aux Philippines, au Burkina Faso ou partout ailleurs.

Le thème de la journée en 2025 était : « [Mettre fin à la maltraitance sociale et institutionnelle : garantir le respect et un soutien approprié aux familles](#) ».

À New York, la commémoration s'est d'abord déroulée dans la salle du [Conseil Economique et Social](#) des Nations unies, puis dans les jardins de l'ONU et, pour finir, à la Maison Quart Monde. Elle a mis à l'honneur un panel de femmes ayant vécu la pauvreté : Micheline Ciarlo, militante Quart Monde au Canada ; Flore Nondjikomo, matrone, médiatrice socio-culturelle avec ATD Quart Monde en République centrafricaine au travers d'une vidéo enregistrée ; Copliana Robinson, militante communautaire de New York ; et Marahajul Jannat, militante communautaire de Boston. Ces militantes ont présenté les défis, les difficultés et les injustices auxquels sont confrontées leurs familles ou leurs communautés.

Flore Nondjikomo a déclaré :

Ma communauté est confrontée à plusieurs difficultés à cause de la pauvreté. Cela me fait pleurer. D'abord, les mauvais traitements que nous subissons en tant que femmes, selon nos origines, notre ethnie : certaines femmes et filles ne sont pas autorisées à aller à l'école ; on attend d'elles qu'elles cuisinent, fassent le ménage et travaillent aux champs. Ensuite, pendant les consultations prénatales dans les hôpitaux, les femmes enceintes subissent stigmatisation et jugement négatif.

Des bonnes pratiques et des solutions mises en place dans le domaine de la collectivité et de l'entraide ont également été partagées.

Ainsi, Micheline Ciarlo (militante Quart Monde au Canada) a témoigné des soutiens qu'elle a reçus quand elle vivait une situation très difficile : *Je ne peux pas oublier les gens qui m'ont soutenue. Une garderie a accueilli ma fille gratuitement. Un propriétaire m'a aidée à trouver un nouveau logement et à déménager. Un ami m'a soutenue pour mon bail. ATD Quart Monde m'a apporté le plus, car ma dignité était affectée. Grâce aux activités, j'ai compris que j'étais un bon parent, que j'avais des droits, que ma fille avait des droits et que le père avait des droits aussi. C'est en écoutant et en respectant les droits de chacun, qu'on commence à garantir le respect et un soutien approprié aux familles.*

Aujourd'hui, elle apporte aussi son soutien et est engagée pour partager son expérience auprès des autres.

À Genève, la commémoration s'est déroulée au Centre d'accueil de la Genève internationale (CAGI).



**Les représentant-e-s d'ATD Quart Monde
à la 33^{ème} commémoration de la Journée
internationale pour l'élimination
de la pauvreté reconnue
par les Nations Unies à Genève**

Trois militantes Quart Monde ont présenté leur parcours de vie et les situations d'humiliation et de discrimination auxquelles elles ont été confrontées. Leurs récits ont mis en lumière la réalité de la maltraitance sociale et institutionnelle que peuvent subir les personnes en situation de pauvreté dans leurs relations avec certains services administratifs.

Elles ont affirmé que la pauvreté ne se limite pas à un manque de ressources matérielles ; elle s'accompagne souvent d'un manque de reconnaissance et de considération par la société et de jugements négatifs répétés. Une militante Quart Monde témoigne : *C'est difficile d'être une femme seule avec des enfants de 8 à 12 ans à Genève. J'aimerais que la Suisse*

reconnaisse mes valeurs et mes capacités. J'aimerais qu'elle respecte mes droits au lieu de me dire toujours « non, vous n'avez pas le droit ». Moi, je sais que j'en ai.

Par mon statut en Suisse, je n'ai pas le droit de travailler. Je suis condamnée à être assistée. C'est une grande injustice. Je pourrais faire quelque chose, j'ai des savoir-faire et je n'ai pas le droit de gagner ma vie pour moi et mes enfants sans devoir rien à l'état.

Ces formes de maltraitance sont profondément marquantes et portent atteinte à la dignité. Elles fragilisent leur confiance envers les institutions censées les soutenir. Les contributions ont ainsi souligné l'importance de promouvoir des politiques publiques et

des pratiques institutionnelles fondées sur le respect, l'écoute et la participation des personnes concernées.

Les échanges qui ont suivi les apports des militantes ont permis aux participant·e·s d'approfondir la réflexion sur les moyens de prévenir ces formes de maltraitance et de promouvoir une approche plus respectueuse des droits humains dans les politiques sociales. Les intervenant·e·s ont souligné l'importance de reconnaître l'expérience de vie dans la pauvreté et de créer des espaces où les personnes concernées peuvent contribuer activement à l'élaboration de solutions.



Les participant·e·s à l'évaluation collaborative du projet Sulong au Cimetière du Nord de Manille le 30 juin 2025

Un ouvrage consacré à un projet d'épargne familial aux Philippines

En 2025, les résultats d'une étude menée sur un projet d'épargne à Manille ont été publiés dans un livre intitulé [Épargner en milieu de grande pauvreté urbaine aux Philippines](#).

L'*initiative Sulong* (en français : *Aller de l'avant*) a été lancée en 2015 au cimetière du Nord de Manille, où des familles vivent dans une extrême pauvreté. Ces familles gagnent un peu d'argent en entretenant les tombes et les mausolées ainsi qu'en proposant divers services aux visiteurs. Un véritable écosystème économique existe, mais les revenus des familles restent très irréguliers et ces dernières restent confrontées à une grande précarité financière.

Ce projet, lancé par ATD Quart Monde et un groupe de femmes vivant dans le cimetière, sensibilise les participant·e·s aux avantages de l'épargne. Sans montant minimum requis, les participant·e·s peuvent mettre de l'argent

de côté chaque semaine et n'ont pas à justifier leurs retraits.

Une évaluation collaborative du projet *Sulong*, menée entre 2023 et 2024, a réuni toutes les personnes impliquées, notamment les facilitateur·ice·s du programme communautaire et les volontaires permanent·e·s. De cette évaluation participative du programme d'épargne est né un récit à plusieurs voix qui met en avant les points de vue des épargnant·e·s, en s'appuyant sur leurs expériences de vie, leurs convictions et leurs attitudes vis-à-vis de l'épargne et de la gestion financière.

Le 30 juin de cette année, une soixantaine d'épargnant·e·s se sont rendus à un événement intitulé *Kuentuhang Sulong* (L'histoire de *Sulong*) au cimetière du Nord de Manille et ont célébré le lancement de cette publication qui rend hommage à leurs efforts et à leur courage face à l'adversité.

Susan, une facilitatrice, a déclaré :

Imaginez un peu ! Nous avons désormais un livre. Lorsque les gens le liront, ils verront à quel point Sulong a été significatif et mémorable. Même épargner un seul peso à la fois peut devenir quelque chose d'assez important pour faire l'objet d'un livre. Une autre chose qui m'a marquée a été de voir à quel point les gens étaient déterminés à participer à cet événement. D'habitude, il est très difficile de les faire venir, mais cette fois-ci, ils sont venus. Cela m'a rendue très heureuse.

Fab, volontaire permanente, a déclaré :

C'est le nombre de participants qui m'a le plus marquée. Ils sont restés même lorsque la nuit est tombée et que la pluie a commencé à tomber. Même trempés, ils sont restés. C'est là que l'on se rend compte que Sulong n'est pas seulement un programme ou un service, ni une simple gestion des économies. Le programme a créé quelque chose de plus profond parmi les gens : un sentiment de lien, d'engagement et d'appartenance.



Renforcement des capacités



Les participant·e·s à la session régionale sur les engagements à Bouaké en Côte d'Ivoire au mois de mai 2025



Nos diversités d'engagement : une force dans la lutte contre la grande pauvreté

Les personnes en situation de grande pauvreté sont les premières à lutter quotidiennement pour une vie meilleure et digne. A leurs côtés, des personnes, venu-e-s d'horizons divers s'engagent avec la conviction que, pour éradiquer la pauvreté, il est nécessaire de porter un projet de civilisation qui mène à la libération des plus pauvres. Et pour cela, il est nécessaire de se rassembler.

Afin de partager leurs engagements et pour renforcer leurs capacités à se mobiliser et agir, des militant-e-s Quart Monde, des allié-e-s et des volontaires-permanent-e-s venu-e-s de huit pays africains, rejoints par la Délégation pour l'Afrique et la Délégation générale, se sont retrouvées du 13 au 18 mai 2025 à Bouaké, en Côte d'Ivoire.

Au fil des échanges, une conviction forte se répète : la misère n'est pas une fatalité. Ermand Muhamiriza, militant Quart Monde en République démocratique du Congo, l'a rappelé en évoquant l'appel de Joseph Wresinski : *Il nous appelle à la révolte face aux injustices que nous traversons dans la société. Son message nous remplit de fierté car il nous rappelle que nous sommes capables de sortir*

de cette situation et que notre responsabilité est de continuer à résister aux injustices.

Pour les participant-e-s, cette mobilisation signifie : refuser que la pauvreté se transmette d'une génération à l'autre. Monique Zaleke, militante Quart Monde en République centrafricaine, explique ce qui la motive : *Je m'engage pour que mes enfants et petits-enfants ne puissent pas hériter de la misère.*

Dans le Mouvement ATD Quart Monde, cette démarche se traduit par une manière de décider « [tèt ansanm](#) », où chacun peut apporter son expérience. Les savoirs issus de l'expérience de la pauvreté y ont toute leur place.

Faustin Ndrabu, volontaire-permanent : *Il y a de la démocratie, mais ce peut être un piège. Le monde utilise souvent une démocratie de majorité et de minorité. Dans notre Mouvement, cela ne passe pas. Chez nous, c'est une démocratie qui permet d'écouter tout un chacun. On peut être seul mais son idée peut orienter les autres. Tout passe par le dialogue.*

Caroline Blanchard, alliée : *Cette gouvernance horizontale est possible si on respecte quelques principes de base : le sens de l'écoute, le res-*

pect mutuel, la considération, le dialogue, la confiance. Elle peut aussi évoluer, elle n'est pas un acquis, elle se travaille.

Une journée a permis d'analyser les énormes défis que traverse le continent : guerres et insécurité, pandémies, catastrophes naturelles, déplacements de populations, fermeture des frontières, politiques publiques inadaptées... Cela aggrave la situation des communautés les plus pauvres.

Face à ces urgences, les communautés les plus vulnérables et, avec elles, les allié-e-s et les volontaires-permanent-e-s, cherchent des voies pour résister aux épreuves, trouver des solutions notamment en créant des partenariats. Avec une certitude : s'engager auprès des personnes les plus pauvres c'est construire la paix.

À Bouaké, la diversité des engagements des militant-e-s Quart Monde, des allié-e-s et des volontaires-permanent-e-s est apparue comme une force. Ces journées ont permis de renforcer la capacité d'agir ensemble, afin que la société se transforme avec les personnes qui vivent la pauvreté.



Les participant-e-s au séminaire européen d'allié-e-s et volontaires du Croisement de Savoirs « Rompre l'Héritage de la Pauvreté »

Rompre avec l'héritage de l'extrême pauvreté, séminaires européens de capitalisation

En septembre 2025, deux séminaires européens ont eu lieu à la Casa de Emaús, à Torremocha de Jarama, près de Madrid. Ces rencontres s'inscrivaient dans la continuité de la recherche participative menée en Espagne intitulée « Rompre avec l'héritage de l'extrême pauvreté », conduite selon la [méthodologie du Croisement des savoirs et des pratiques](#). Elles ont rassemblé des membres du Mouvement ATD Quart Monde issus de plusieurs pays européens dans une volonté commune d'approfondir les enseignements de cette recherche et d'en tirer des perspectives d'action concrètes.

Le premier séminaire a réuni des allié·e·s et volontaires permanent·e·s venant d'Allemagne, de Belgique, d'Espagne, de France, d'Irlande, du Royaume-Uni et de Suisse en présence de membres de l'équipe de coordination du projet européen [RESPONSIVE](#). Le second a été dédié aux militant·e·s Quart Monde, également issu·e·s de ces différents pays. La tenue de ces deux espaces a permis de favoriser une parole libre et ancrée dans les expériences propres à chaque groupe tout en poursuivant un objectif commun : mieux comprendre les mécanismes de trans-

mission de la pauvreté et identifier les conditions nécessaires pour y mettre fin.

Au cœur de ces séminaires se trouvait la volonté de mettre en lien les résultats de la recherche avec la vie quotidienne et l'engagement des participant·e·s. Il ne s'agissait pas seulement de partager des constats mais de questionner en profondeur les pratiques, les postures et les responsabilités de chaque personne dans la lutte contre l'extrême pauvreté. Les échanges ont ainsi permis de mettre en lumière l'importance d'un engagement fondé sur l'écoute, la réciprocité et la reconnaissance des savoirs issus de l'expérience de la pauvreté.

Les allié·e·s et volontaires-permanent·e·s ont été invité·e·s à réfléchir aux transformations nécessaires de leur engagement. Ils ont intégré les qualités humaines et relationnelles indispensables pour construire des alliances justes et durables avec les personnes en situation de pauvreté. Les discussions ont également porté sur les changements à opérer, tant au niveau individuel que collectif, pour contribuer à rompre avec les logiques qui perpétuent l'exclusion.

De leur côté, les militant·e·s Quart Monde ont travaillé à formuler des propositions concrètes pour permettre aux nouvelles générations de ne pas hériter des situations de pauvreté vécues par leurs aîné·e·s. Ils ont analysé les mécanismes de reproduction de la pauvreté et partagé leurs attentes vis-à-vis des autres membres du Mouvement. Ces échanges ont mis en évidence le rôle essentiel des militant·e·s dans la transformation des pratiques et dans la construction de réponses adaptées aux réalités vécues.

Au-delà des temps de réflexion, ces séminaires ont constitué des moments forts de rencontre entre des personnes aux parcours et aux expériences variées. Ils ont permis de renforcer les liens au sein du Mouvement, de mieux se comprendre et de construire une vision commune. En favorisant un dialogue authentique entre tou·te·s les participant·e·s, ces rencontres ont également contribué à une dynamique de formation collective, essentielle pour poursuivre l'engagement contre l'extrême pauvreté à l'échelle européenne.



Travail en groupe de pairs lors de la session « Grande pauvreté et genre »

Apprentissage et partage de connaissances sur la question « Grande pauvreté et genre »

En 2019, la recherche internationale sur [les dimensions cachées de la pauvreté](#) démontre que la question du genre est un facteur aggravant de la pauvreté. En Tanzanie, les résultats montrent qu'il existe dans le pays plusieurs formes d'inégalités de genre et que ces inégalités nuisent aux efforts des femmes dans leur lutte contre l'extrême pauvreté.

Les femmes vivant en situation de grande pauvreté affrontent de nombreux défis notamment l'accès limité aux soins de santé, à la justice, à la parole ; des difficultés d'accès à l'héritage et à d'autres opportunités économiques. Ces inégalités affectent également le droit à l'éducation : la plupart des filles n'arrive pas au bout de leur éducation primaire et secondaire en raison notamment des mariages forcés ou d'autres contraintes culturelles.

Une réflexion au niveau de l'Afrique a été menée à partir des résultats de cette recherche en Tanzanie et a permis d'établir que les expériences d'inégalités de genre étaient communes à d'autres pays de la région. C'est dans cette optique, qu'un comité

régional « Grande pauvreté et genre » a été mis en place afin de comprendre et d'agir avec les personnes concernées. Ce comité a pour mission d'accompagner la dynamique autour de la question du genre dans chaque pays et au niveau régional.

Pour permettre aux membres du comité de démarrer cette mission sur une base commune et solide, une session de formation a été organisée en décembre 2025 à Dar es Salaam. Elle a rassemblé une vingtaine de participant-e-s venant du Burkina Faso, du Burundi, de Côte d'Ivoire, du Kenya, de République centrafricaine, de République démocratique du Congo, du Sénégal et de Tanzanie. Les objectifs étaient de renforcer les capacités des membres du comité, de leur permettre de se connaître, d'apprendre à travailler ensemble ainsi que d'élaborer un plan stratégique sur trois ans.

Un premier thème a permis de faire une analyse croisée entre grande pauvreté et genre dans les différents contextes des pays africains où ATD Quart Monde est présent. Les participant-e-s ont approfondi leur connaissance sur la façon dont la pauvreté touche différemment les hommes et les femmes.

Un deuxième thème a abordé la question de la valorisation des expériences et des savoirs des femmes et des hommes constituant un levier puissant pour construire une action juste et crédible. Les femmes en situation de pauvreté ne sont pas seulement des bénéficiaires, elles sont également porteuses de savoirs et d'analyses.

Pendant cette session, il a aussi été partagé des méthodes d'animation inclusive pour des dialogues sur le genre avec des enfants et des adultes, victimes de violences liées au genre.

Un plan d'action tenant compte des réalités de la région a été élaboré collectivement avec plusieurs axes stratégiques, ancrés dans l'expérience des femmes en situation de grande pauvreté :

- Renforcer la lutte contre les inégalités structurelles de genre en impulsant une dynamique de déconstruction des préjugés et des stéréotypes liés au genre
- Soutenir le renforcement des capacités des femmes pour leur autonomisation économique et sociale.

Atelier de pressage du jus de pommes
lors d'une journée familiale



Plantation en famille des semis de légumes
et de fleurs pour le potager de la Maison ATD Quart Monde de la Bise



La Bise : un pilier de la construction familiale

Depuis plus de 40 ans, La maison de vacances familiales de [la Bise](#), dans le Jura, en France, accueille des familles, des jeunes, des adultes qui ne sont jamais partis en vacances. En 2025, elle a accueilli neuf séjours pour des familles (à chaque fois 5 familles accueillies), 2 séjours pour des adultes (à chaque fois 10 adultes) et 2 week-ends rassemblant familles et travailleurs sociaux. Et à chaque fois une équipe d'accueillant-e-s formée et accompagnée tout au long du séjour, soit un total d'environ 80 accueillant-e-s cette année !

Plus qu'une maison de vacances, elle est aussi ancrée localement. Cela fait 4 ans que, 6 fois dans l'année, les Journées Familiales à La Bise réunissent des familles du coin, aux vies plus ou moins difficiles, une quarantaine de personnes à chaque fois. Moments

de reconnexion aussi bien avec leurs enfants placés, qu'avec la nature, dans le partage d'activités en lien avec les saisons où apprentissage et transmission de toutes sortes de savoirs, nouent des liens entre toutes et tous.

Des parents témoignent : *La pauvreté, ça nous éloigne des autres. La Bise nous permet de retrouver de la solidarité.*

Ces rencontres sont devenues un pilier de la construction familiale, autour de choses simples : être ensemble, parmi d'autres familles, le plus possible dehors. Une maman dit : *On est tous des petites familles dans une grande famille réunie. On est une seule famille.*

Pour ces familles, ces journées c'est engranger des souvenirs joyeux avec les siens, c'est des moments de répit dans un quotidien dif-

ficile, c'est prendre confiance en soi et en ses capacités :

Je suis timide, j'ai pas de copines, de connaissances, en fait j'aime bien être moi et mes enfants, et depuis que je vais à la Bise je me suis lâchée, au parc je vais parler à des mamans, ce que je ne faisais pas avant, ça c'est bien.

Je suis avec ma fille dans le hamac. Ce jour-là, ce qui a été beau, c'est que ça m'a permis de vaincre en partie ma peur du vide grâce à vous. Cette année nous avons grimpé dans les arbres, fait des herbiers, des beignets de fleurs d'acacia, des baumes au calendula, planté des petits fruitiers, pressé le jus de pomme... On n'a plus la connaissance de la nature. Dans les journées familiales on essaie de se reconnecter à la nature. De transmettre ce qu'on sait et d'apprendre de nouvelles choses.



Participation des personnes en situation de pauvreté



S'engager dans son quartier pour les enfants Tapori

Tapori est une dynamique internationale qui rassemble des enfants de 6 à 12 ans de différents milieux qui s'engagent pour que tous les enfants aient les mêmes chances. Ils apprennent à des enfants dont la vie quotidienne est très différente de la leur. Ils agissent en inventant une manière d'être qui ne laisse personne de côté. Ils sont acteurs de changements dans leurs quartiers, leurs écoles, leurs familles. Tapori est présent dans plusieurs pays.

A Maurice, il existe 5 groupes Tapori, qui se réunissent tous les 15 jours afin de réfléchir sur le thème proposé par la lettre Tapori. L'objectif est de permettre aux enfants de mettre en miroir leur propre expérience avec celle d'autres enfants, de leur groupe et dans le monde.

Une formation des animateurs et animatrices Tapori a eu lieu en novembre à l'île Rodrigues. Cela a été l'occasion de soutenir la création de groupes Tapori dans cette île. Ce fut aussi un temps pour apprendre des différents groupes, pour travailler sur les difficultés de l'animation et se donner des idées pour les surmonter.

L'équipe de Tapori International était présente par visio-conférence. Francine Kalondero et Prince Balekouzou ont mis l'accent sur les valeurs essentielles des animateurs et animatrices telles que : être à l'écoute, faire circuler la parole et prendre en compte l'avis de chaque enfant.

Mesdames Tilly, Mirella, Tania et Shana sont animatrices Tapori dans leurs quartiers, impactant leur vie et celle de leur communauté.

Madame Tilly découvre Tapori par le biais de son neveu Mickaël parti en 1999 en Suisse pour participer à une rencontre internationale. Au décès de sa sœur, Madame Tilly a pris ses neveux chez elle. Poussée par Mickaël, elle soutient la création du groupe Tapori dans son quartier de Vuillemin. *A la rencontre, ce que j'ai trouvé fort, c'est le partage de ce qu'on vit dans nos différents groupes. Je ne me rendais pas compte que dans d'autres groupes aussi, les enfants se bagarraient. Maintenant, je peux gérer ça dans mon groupe.*

Madame Mirella militante Quart Monde, anime Tapori dans son quartier, à Case Noyale : *Avant de connaître Tapori, j'étais en lien avec des enfants qui me racontaient leurs secrets. Mon fils aussi me racontait ses secrets*

et c'est ça qui m'a donné envie d'aller à Tapori et de continuer avec les enfants. Pour moi, les enfants ont une valeur inestimable. On doit savoir les écouter pour qu'ils aient confiance en nous.

Madame Tania à Richelieu, a commencé à s'engager par le biais de ses parents qui participaient à l'[Université Populaire Quart Monde](#). Elle participe à Tapori d'abord comme enfant puis dans le groupe jeunes. Aujourd'hui elle est animatrice à la [bibliothèque de rue](#) (BDR). *Je suis quelqu'un d'assez renfermée. La BDR m'aide à parler davantage mais aussi à écouter les enfants, à les comprendre. Petit-à-petit, j'ai pris confiance. Grâce à la formation, je vois un peu mieux comment réagir avec les enfants. Je retiens aussi le lien fort entre nous notamment les deux derniers jours.*

Madame Shana est animatrice Tapori depuis l'année dernière. Elle habite elle aussi à Case Noyale : *Je sens que maintenant, j'arrive un peu plus à communiquer avec les enfants. J'ai pris confiance en moi et j'ai eu aussi la confiance des enfants. Avant Tapori, j'étais une personne renfermée et timide. Maintenant, je suis beaucoup plus ouverte, j'arrive plus facilement à parler aux animateurs et aux enfants. Je me sens capable de faire des choses.*

[illegible]

Contribution au Plan d'action national pour la prévention et la lutte contre la pauvreté

Face à un taux de pauvreté toujours croissant, surtout en ce qui concerne la pauvreté des enfants, le gouvernement luxembourgeois a élaboré le tout premier [Plan national pour la prévention et la lutte contre la pauvreté](#) tout au long de l'année 2025.

Dans le cadre de ce processus, ATD Quart Monde Luxembourg a pris l'initiative de contacter le Ministère de la Famille, des Solidarités, du Vivre ensemble et de l'Accueil, responsable avec 5 autres ministères de la préparation de ce plan. L'objectif était de faire entendre la voix des personnes concernées.

Une première entrevue avec le Ministre de la Famille s'est tenue au sein de la Maison Culturelle d'ATD Quart Monde. Par la suite, l'équipe du Croisement des savoirs (ATD et partenaires) lui a présenté des recommandations élaborées dans le cadre d'une formation en croisement des savoirs, entre 2022 et 2025. Ces recommandations pour une aide sociale plus humaine et plus efficace ont été accueillies avec intérêt et ont été prises en compte dans le cadre de l'élaboration du Plan national.

En juin, ATD Quart Monde Luxembourg a tenu une [Université populaire Quart Monde](#) réunissant une trentaine de militant·e·s Quart Monde et d'allié·e·s en présence de trois invité·e·s du Ministère de la Famille.

Lors de cette rencontre, ont été abordées les questions de l'absence de logement stable et dans la durée et des difficultés pour trouver un emploi adapté en contrat à durée indéterminée, notamment pour les jeunes sans certificat de fin d'études ou de diplôme : *Ce que je veux, c'est sortir des contrats à durée déterminée qui sont faits pour ne pas avancer dans la vie. Je veux que mes compétences soient reconnues, je veux continuer à travailler et ne rien devoir à personne.* D'autres obstacles liés à la maltraitance existent dans les institutions, dès la prise de rendez-vous. Les personnes qui devraient aider ne savent pas ce que c'est la vie quotidienne dans la pauvreté ; parce qu'elles ont des préjugés et parce que les lois sont trop rigides par peur de fraude.

Les personnes éprouvent des difficultés pour obtenir de l'information au sujet des aides ; le Plan prévoit l'instauration d'un guichet social unique pour y remédier (plateforme digitale, *helpline*, équipe mobile et guichet physique).

Les militant·e·s estiment qu'il faudrait mettre en place suffisamment de guichets physiques à travers le pays pour pouvoir s'y rendre avec ou sans rendez-vous. *Les personnes qui y travailleront devraient aimer les gens, être formés pour recevoir des gens, écouter, être sympathiques et, très important, avoir un « a priori favorable ». Alors on n'aurait pas peur d'y aller !*

En juillet, le Ministre de la Famille a tenu à échanger de nouveau avec les personnes vivant en situation de pauvreté afin de mieux comprendre leur vécu quotidien. Il a participé à une « Spruddelfabrik ¹ ». D'autres sujets ont complété ceux abordés lors de l'Université populaire Quart Monde : le remboursement des frais de santé, l'allocation de vie chère, le placement des enfants, la détresse des jeunes, le deuil ou encore l'obligation de s'expatrier pour des raisons financières.

Le Plan d'action national a été présenté en décembre 2025 par plusieurs Ministres à la Chambre des Députés et dans les médias. ATD Quart Monde fait à présent partie du groupe de suivi, réunissant la société civile et les institutions des droits humains. Ce groupe se réunira régulièrement pour suivre et guider la mise en œuvre du Plan.

¹ Atelier créatif



Les participant-e-s à la formation sur le Croisement des savoirs et des pratiques tenue à Bangui en République centrafricaine



Agir ensemble pour renforcer des savoirs dans l'action

Dans la région Afrique, le Mouvement ATD Quart Monde mène des actions avec les familles en situation de pauvreté : les Universités populaires Quart Monde, [Taporì](#), [les Bibliothèques de rue](#), [les dialogues à égalité](#), les [comités](#) jeunesse, les campagnes pour la paix, etc. A travers ces actions, les familles trouvent des espaces pour partager leurs savoirs et se sentir fières d'être partenaires à part entière dans la co-construction du changement.

C'est ainsi que, s'inspirant de ce modèle de co-construction, le Mouvement a voulu former ses membres et ses partenaires à la démarche du [Croisement des savoirs](#) et des pratiques. Du 06 au 08 octobre 2025 à Bangui/République Centrafricaine, une formation a réuni des délégations de 5 pays d'Afrique : Burkina Faso, Côte d'Ivoire, République démocratique du Congo, République centrafricaine et Sénégal. Chaque délégation était composée de personnes ayant l'expérience de la pauvreté, praticien-ne-s (volontaires et allié-es), professionnel-le-s et universitaires, formant 4 groupes de pairs. Au début, chaque groupe de pairs avait son langage lié à son expérience de vie et à sa formation. C'était un défi pour se comprendre.

Pour Nina Boido, militante Quart Monde de République centrafricaine : *Quand je me retrouvais avec les professeurs et les professionnels, je sentais que nous étions tous considérés à égalité. Ce n'était pas facile avec eux au début, mais au fur à mesure qu'on évoluait, ils ont compris qu'il fallait travailler avec nous pour apprendre. Certains disaient qu'ils avaient peur de nous les démunis, de la manière dont nous parlons.*

Petit à petit, les groupes de pairs ont commencé à se découvrir et à découvrir les objectifs de la démarche : apprendre à co-construire des connaissances en croisant des analyses, des représentations, des raisonnements, des points de vue.

Parfait Nguindjin, militant Quart Monde de Centrafrique, a partagé ses impressions : *J'ai eu à gagner des savoirs des autres et mon savoir a également été une chance pour les autres...*

Plusieurs occasions de travailler en groupes mixtes ont permis aux participant-e-s de se décentrer et de trouver un langage qui donne la place à l'autre et à son savoir.

Le Docteur Konan Angélin, allié de l'université Alassane Ouattara de Bouaké, a déclaré : *« La rencontre de Bangui a été déterminante pour moi. J'ai expérimenté la flexibilité cognitive. Apprendre des autres, de ceux qui ne connaissent pas le cursus universitaire, est enrichissant. J'ai compris que le langage et la pensée universitaire étaient parfois inaccessibles. Les personnes ayant l'expérience de la pauvreté ont reproché de l'orgueil et du mépris envers les supposés « non-sachants ». Il est temps de reconnaître que la manière de penser doit épouser et reconnaître toutes les intelligences. Le savoir n'est pas exclusivement académique.*

Pour expérimenter tous les acquis de la démarche reposant sur la prise en compte des savoirs de chacun-e, chaque délégation va regarder comment mettre en place localement un projet en croisement des savoirs et des pratiques. Par exemple, au Burkina Faso, l'équipe ATD Quart Monde se donne l'objectif d'étudier comment réduire le phénomène d'addiction pour les jeunes et les adolescents à Ouagadougou, en réunissant des enfants et des jeunes pris dans des addictions, leurs parents, des professionnel-le-s et des chercheur-euse-s.

Gregorio, Josefina et leurs enfants au coeur des Andes péruviennes



L'apprentissage comme chemin de consolidation du savoir-faire

[Gregorio](#) est né dans la province d'Acomayo, dans la communauté de Puica, au Pérou. Comme beaucoup d'enfants des zones rurales andines, il a grandi dans un contexte marqué par des conditions de vie difficiles et l'accès limité à l'éducation. Il a vite compris que pour poursuivre ses études, il faudrait quitter son village. À douze ans, il est donc parti s'installer à Cusco portant l'espoir d'un avenir meilleur pour lui et les siens.

Il se retrouve rapidement confronté à la nécessité de travailler pour subvenir à ses besoins. Il effectue différents emplois avec l'objectif de poursuivre ses études. Il garde une conviction profonde : apprendre reste la meilleure manière de construire son avenir.

À présent, la vie quotidienne à Cusco n'est toujours pas facile mais sa famille - son épouse Josefina et leurs deux enfants - avance avec solidarité et courage : *Aujourd'hui, avec ma famille, nous essayons d'avancer face aux épreuves. Nous avons appris à chérir la vie plus que tout.*

La rencontre avec le Mouvement ATD Quart Monde au Pérou en 2017 est une nouvelle étape dans la vie de Gregorio et de sa famille. Ils découvrent la [Bibliothèque de rue](#) organisée dans leur quartier de Moisés Barreda.

Rapidement, Gregorio observe que la fréquentation régulière de la Bibliothèque de rue a des effets positifs sur ses enfants, particulièrement pour sa fille Lucerito : *Ma fille aime beaucoup lire depuis qu'elle participe à cet espace. Je vois aussi d'autres enfants motivés par la lecture. Cela a un impact positif dans leur parcours scolaire.*

En regardant ces enfants découvrir les livres, Gregorio ne peut s'empêcher de faire le lien avec son enfance : *Si la Bibliothèque de rue avait existé quand j'étais enfant, je sens que ma vie aurait été différente.*

Gregorio a dû changer de travail, suite à un accident. Ayant plus de temps disponible, il participe plus fréquemment aux activi-

tés d'ATD Quart Monde. Il découvre qu'apprendre ne signifie pas seulement recevoir des connaissances, mais aussi partager son expérience : *Pour moi, c'est un plaisir de participer à ces activités parce qu'on y apprend beaucoup. On rencontre différentes personnes, on échange des idées et j'apprends chaque jour.*

Ces temps d'échanges jouent également le rôle de soutien moral : *Ces réunions arrivent souvent au bon moment, quand on se sent découragé ou triste. On repart avec un autre état d'esprit, avec l'envie de continuer.*

Aujourd'hui Gregorio aimerait inviter ses voisins à participer aux actions, mais pour cela, il dit qu'il doit se préparer pour en connaître davantage. Pour lui, l'apprentissage n'est pas seulement un objectif mais c'est également une manière de rester debout et de continuer à avancer, quels que soient les obstacles.



Les délégué-e-s d'ATD Quart Monde devant la Commission Européenne, à Bruxelles

ATD Quart Monde participe à l'élaboration de la Stratégie de lutte contre la pauvreté de l'Union européenne

En juillet 2024, Ursula von der Leyen, présidente de la Commission européenne, a annoncé l'élaboration de la toute première [Stratégie de lutte contre la pauvreté de l'Union européenne](#) (UE). Cette annonce a orienté le travail de plaidoyer mené par ATD Quart Monde à Bruxelles. L'équipe européenne dédiée au plaidoyer (European Advocacy Office) a publié deux exposés de position, intitulés [Paving the Way towards an EU Anti-Poverty Strategy — Methodological Guidelines](#) (*Ouvrir la voie vers une stratégie anti-pauvreté de l'UE - un guide méthodologique*). Le premier exposé appelle à l'inclusion participative des personnes ayant l'expérience réelle de la pauvreté, dans l'ensemble du processus d'élaboration des politiques ; le second fournit des recommandations dans les domaines de la discrimination socio-économique, la maltraitance institutionnelle, le soutien aux enfants et aux familles, le logement, l'emploi et la fracture numérique.

Le 25 juin 2025, la Commission de l'emploi et des affaires sociales (EMPL) a convié ATD Quart Monde à une [audition publique portant sur l'élaboration d'une nouvelle Stratégie de lutte contre la pauvreté de l'Union européenne](#). ATD Quart Monde a appelé l'UE à

réviser et élargir sa définition de la pauvreté afin de rendre compte de sa nature complexe, structurelle et multidimensionnelle, et d'inclure ses [dimensions cachées](#).

Le 7 juillet, l'équipe a rencontré les représentant-e-s de la Direction générale de l'emploi, des affaires sociales et de l'inclusion (DG EMPL) de la Commission européenne, responsable de l'élaboration de la stratégie. Cet échange a permis d'identifier les thèmes absents du débat, à savoir la discrimination socio-économique et le nonaccès aux prestations sociales et services publics. La Commission européenne a proposé de tenir une réunion de consultation sur ces sujets, mais ATD Quart Monde a préféré demander un [dialogue participatif](#) plus interactif, afin d'impliquer activement des personnes vivant dans la pauvreté à travers l'Europe. L'équipe de plaidoyer a commencé à préparer la rencontre avec les équipes nationales belges, espagnoles, françaises, irlandaises, néerlandaises et luxembourgeoises.

Le 22 octobre, les membres de la Commission européenne et des délégations de six pays se sont réunis à Bruxelles et ont échangé pendant quatre heures. Des militant-e-s d'ATD

Quart Monde ont fait part de leur vécu : invisibles et inaudibles, ils et elles subissent humiliations et maltraitance de la part des fonctionnaires, des employeurs, voire de leur propre famille. Ils et elles ont expliqué comment ils et elles sont souvent pénalisés-e-s en raison des pratiques des services sociaux, comment l'absence d'adresse officielle constitue un frein à l'accès à leurs droits, et comment les délais d'attente excessifs pour l'accompagnement contribuent à détériorer davantage leur situation.

Katarina Ivanković-Knežević, Directrice pour les droits sociaux et l'inclusion de DG EMPL, a évoqué ce qui l'avait marquée lors de cette rencontre qui a favorisé un véritable échange et un dialogue sincère : *Ce n'est pas la première fois que je rencontre des personnes en situation de pauvreté, mais c'est la première fois que je me sens moi aussi écoutée. Merci de nous avoir donné cette opportunité. L'enjeu désormais est de savoir ce qui va concrètement changer.*

L'un-e des militant-e-s a exprimé le souhait de tou-te-s les membres d'ATD : *J'espère que la stratégie de lutte contre la pauvreté permettra de rendre leur dignité aux personnes qui vivent dans la pauvreté.*



Renforcer l'ambition avec la jeunesse



Les jeunes du projet « Réussir Ensemble »

Réussir Ensemble : accéder à une activité professionnelle digne et choisie, Villeurbanne

En France, 13 % des jeunes de 15 à 29 ans, soit près de 1,5 million de jeunes, ne sont ni en études, ni en formation, ni en emploi. Ils et elles disent leur immense frustration de ne pas avoir été écouté·e·s ni soutenu·e·s dans leur parcours.

Le projet pilote « [Réussir ensemble](#) » est construit et pensé avec les jeunes à Villeurbanne. Il a comme objectif d'apporter des solutions pour qu'aucun·e ne soit laissé·e sur le bord du chemin. Il vise, depuis 2023, à expérimenter les conditions pour que chaque jeune puisse accéder à une activité professionnelle digne et choisie lui permettant de réaliser ses aspirations.

Le projet repose sur trois axes : une dynamique « [emploi-formation](#) » pour découvrir des métiers, tisser des liens avec des entreprises et trouver du travail ; une « [entreprise pour apprendre](#) » afin d'appren-

dre « en faisant » le métier de la cuisine ou de la menuiserie ; et un groupe de jeunes pour en rencontrer d'autres, agir, s'engager ensemble et reprendre des forces.

En 2025, le projet a vécu plusieurs grandes étapes.

- Au niveau de l'emploi, les ateliers se sont poursuivis : avec par exemple « [Se serrer les coudes](#) » pour se retrouver entre jeunes, réfléchir au monde professionnel et avoir des conseils. Deux « [Jobs tour](#) » ont été organisés, dans le but de donner l'opportunité aux jeunes de faire des immersions d'un à trois jours dans des entreprises pour découvrir des métiers, pour éventuellement y faire une formation et y travailler. Le premier « [Petit déjeuner de réflexion et de travail entre jeunes et entreprises](#) » sur le thème de l'accueil dans l'entreprise a aussi eu lieu au mois de mai.

- L'Entreprise pour apprendre « [L'Archipel des métiers](#) » a vécu la grande étape d'inauguration de sa cuisine au mois de juin, ce qui a permis l'embauche de deux jeunes supplémentaires.

- Les activités du groupe ont continué de se développer : sorties culturelles, ciné-débats, chantiers d'aménagement du « [club jeunes](#) », ateliers danse ou musique, Universités populaires Quart Monde, réflexion et formation sur les droits. Un studio d'enregistrement a aussi été créé et inauguré avec les jeunes.

L'année a aussi été marquée par le premier week-end national de suivi du projet, avec 15 jeunes de Lyon et 8 d'autres régions de France. Il a permis de réfléchir au projet et aux objectifs à atteindre pour 2028. Trois jeunes étaient membres du comité d'organisation du week-end pour permettre à toutes et tous de vivre un moment fort de réflexion et d'engagement pour penser l'avenir du projet.



Construction d'une allée en pavés et réalisation de la fresque murale avec les jeunes participant au chantier



Les chantiers partagés : un apprentissage social et humain, Centre international

Les chantiers partagés font partie de l'histoire de la construction d'ATD Quart Monde et ce, depuis sa naissance dans le camp des sans-logis à Noisy-le-Grand. Sous l'impulsion donnée par Joseph Wresinski et les premier·e·s volontaires, les familles se sont mises ensemble pour construire un jardin d'enfants, une bibliothèque, un club féminin, une laverie et une chapelle.

Les chantiers demeurent un élément clé des méthodes de formation et d'action d'ATD Quart Monde, basés sur le travail manuel collectif. Ils permettent à chacun·e d'apprendre à travailler collectivement, à s'entraider et à tisser des liens solides.

A l'initiative de l'équipe Mobilisation-découverte, des chantiers partagés ont rythmé l'année 2025 du Centre international à Méry-sur-Oise (France) : un week-end en avril, [une semaine entière en juin](#), une semaine réservée aux jeunes fin août et encore un week-end en novembre. Ces événements ont comme premier objectif de

réunir des membres du Mouvement et des personnes, notamment des jeunes, en quête d'engagement pour partager un temps fort. Cela permet de donner de l'élan et de faire découvrir ATD Quart Monde à de nouvelles personnes, tout en faisant des travaux d'entretien et d'embellissement du Centre international.

Au total, 40 personnes ont découvert le Mouvement en venant participer à un chantier partagé en 2025.

Du 25 au 29 août 2025 s'est déroulé [un chantier spécialement dédié aux jeunes](#) de moins de 30 ans. Les jeunes ont contribué à trois ateliers significatifs tout au long de la semaine : réaliser une fresque sur le thème de l'engagement et de la vie partagée, sous l'encadrement d'un volontaire-permanent artiste-peintre ; construire une allée pavée pour faciliter l'accès aux lieux ; entretenir les nombreux espaces verts. Chaque fin de journée, l'équipe organisatrice proposait des ateliers ou des rencontres avec des volon-

taires permettant de mieux connaître le Mouvement : le combat contre la grande pauvreté aux côtés de celles et ceux qui la vivent. Les jeunes ont ainsi été sensibilisé·e·s aux liens entre la grande pauvreté et les enjeux climatiques à travers le jeu « [Coup de chaud sur les inégalités](#) » ou encore à la question de la maltraitance institutionnelle en jouant à « [Passe ou trappe](#) », un outil de mobilisation créé par ATD Quart Monde France.

Le fait de vivre et de faire ensemble du chantier et la bienveillance partagée ont facilité de nombreuses discussions enrichissantes sur la société et l'engagement.

Ce chantier jeunes a beaucoup marqué les participant·e·s : *Ici j'ai appris à changer de regard sur la société* souligne une participante âgée de 24 ans. L'un d'entre eux s'est ensuite inscrit à un week-end d'information sur le volontariat-permanent et un autre est revenu au week-end de chantier partagé de novembre.



Les membres de l'Espace de création plaidoyer



Un plaidoyer ancré dans les expériences de vie

Le plaidoyer doit s'ancrer dans la réalité des familles. Ces mots d'Aminata Aidara, sénégalaise participant à l'[Espace création plaidoyer](#), rappellent que le plaidoyer doit être basé sur l'expérience et les connaissances des familles qui résistent quotidiennement à la misère.

L'Espace création plaidoyer a été un cycle de 2 ans et demi de formation mutuelle et de réflexion commune sur le plaidoyer au niveau local, national, régional et international. Entre 2022 et 2025, une douzaine de jeunes volontaires-permanent-e-s et d'allié-e-s, y ont pris part pour transformer le vécu local en force de propositions internationales.

Agé-e-s de 22 à 38 ans, ils et elles sont originaires de Belgique, du Burkina Faso, d'Espagne, de France, du Kenya, de Pologne, de la République centrafricaine, de la République démocratique du Congo, du Sénégal, de Suisse et de Tanzanie.

La session finale a eu lieu en février 2025 à Bangui, en République centrafricaine. Les membres locaux du Mouvement se sont joints aux participant-e-s de l'Espace et ont partagé leurs expériences d'un plaidoyer

local sur la maltraitance institutionnelle et sur la justice sociale et environnementale. Les visites de terrain, notamment auprès d'enfants vivant à la rue et de familles sinistrées par les inondations, ont rappelé que les personnes en situation de pauvreté sont souvent les pionnières de la solidarité. À cette occasion une rencontre a eu lieu avec le directeur général de la décentralisation et du développement local ainsi que le directeur de cabinet du ministre de l'administration du territoire, de la décentralisation et du développement local.

Les participant-e-s de l'Espace création plaidoyer, de leur côté, ont partagé leurs expériences de plaidoyer international à l'Union européenne, à la COP27 et à l'ONU. Ces rencontres ont démontré que les plaidoyers, nourris par la base, sont capables d'ouvrir des portes institutionnelles pour agir ensemble contre les crises ou la maltraitance.

L'Espace création plaidoyer a été lancé à Dakar en novembre 2022 où les bases techniques et idéologiques avaient été posées. Les participant-e-s y avaient exploré [les principes directeurs](#) des Nations unies sur l'extrême

pauvreté et les [Objectifs de Développement Durable](#).

Une deuxième session a eu lieu au Centre International du Mouvement ATD Quart Monde en septembre 2023 pour approfondir des sujets comme l'identité légale, le genre et le travail digne, regardés à travers le prisme de la grande pauvreté. Les participant-e-s de l'Espace création plaidoyer ont mis à profit leur collaboration dans le plaidoyer pour le droit à une identité légale qui était au cœur de la réunion [biennale du Comité 17 octobre](#) à Dakar en 2024.

L'Espace ne s'achève pas sur un simple bilan mais sur un élan. Comme en témoigne Chirac Bafurume, volontaire-permanent de la République démocratique du Congo : *Cette formation va nous donner une nouvelle force, on a beaucoup de possibilité à s'ouvrir sur le plaidoyer en dimension internationale, mais cela va aussi nous permettre de relever des défis au niveau local et régional avec des sujets qui concernent certaines familles vivant dans la misère.*



Gouvernance et accompagnement du renouvellement



Membres des commissions régionales, participant à la rencontre de programmation de la région Amérique latine et Caraïbes

Construction d'une vision commune du Mouvement ATD Quart Monde en Amérique Latine et Caraïbes

En septembre 2025, s'est tenue une session de [construction d'une vision régionale commune](#) pour la région Amérique latine et Caraïbes. Il s'agissait de construire une nouvelle programmation, animée par une nouvelle Délégation régionale qui venait alors de prendre la responsabilité de l'accompagnement des équipes dans la région.

Une vingtaine de membres du Mouvement ATD Quart Monde (militant-e-s, allié-e-s et volontaires-permanent-e-s) de Bolivie, du Brésil, de Colombie, de Guadeloupe, du Guatemala, d'Haïti, du Mexique et du Pérou ont fait part de leur vision des différentes réalités de la région. Ce travail s'est nourri de la diversité des engagements dans l'objectif d'une transformation sociale qui soit riche de valeurs culturelles. Ces engagements sont le combat des familles en situation de pauvreté pour leur dignité ; les luttes sociales et les résistances communautaires pour une décolonisation de la pensée.

La programmation qui en découle pour les 3

ans à venir valorise la participation, la créativité, la coresponsabilité et l'interaction permanente entre les différentes actions menées, s'appuyant sur une organisation en commissions.

Ainsi, ont été mises en place :

- Trois commissions pour le soutien aux engagements : Alliance, Militance, Jeunesse (en lien avec la campagne internationale) ;

- Une commission sur la "[Justice Sociale et Environnementale](#)", celle-ci doit permettre de donner un cadre aux initiatives et aux actions qui se développent ou vont se développer dans le cadre de la dynamique internationale COMIDA ([Communauté d'idées et d'actions pour la justice sociale et environnementale](#)) ;

- Une commission « Grande pauvreté et genre » : elle aura la responsabilité d'approfondir la réflexion autour de cette question en axant la compréhension à partir des femmes en situation de grande pauvreté.

Cette commission aura également la responsabilité d'animer des échanges régionaux s'inscrivant dans une dynamique internationale de réactualisation de la [Charte de la femme \[...\] du Quart Monde](#) (1975).

- Une commission "Communication" et une autre sur le plaidoyer.

Il a également été créé le pôle régional « Administration, éthique et finances ».

Cette programmation s'inscrit dans la globalité du Mouvement international qui se construit à partir des régions. Ce processus est renforcé par des échanges inter-régionaux et des dialogues qui se poursuivent avec les équipes du Centre international, de plus la participation à cette session d'un membre de la Délégation générale et d'un membre du pôle administration, éthique et finances international a été précieuse.

ATD Quart Monde crée de la communauté face à la pauvreté

MISSION

Basé sur une approche créative, ATD Quart Monde USA intègre l'expertise des personnes les plus marginalisé•e•s en construisant des communautés d'appuis pour parer aux institutions, aux systèmes et à la culture qui enferment les personnes dans une pauvreté persistente.

VISION

ATD Quart Monde USA imagine une société libre des stigmas et de l'injustice qui perpétuent la pauvreté; un futur dans lequel tout le monde prospère dans la dignité.

VALEURS CLEFS

Dignité : nous plaçons les droits humains au centre de notre approche de l'éradication de la pauvreté. Nous rejettons l'idée que des personnes seraient sans intérêts.

Les plus marginalisé•e•s : nous savons que la participation effective et l'expérience des personnes les plus isolé•e•s sont nécessaires pour une transformation juste de la société.

Présence : nous nous ancrons dans la solidarité et l'entendement mutuel, en entrant en contact et en nous enracinant dans les communautés qui font face à la pauvreté persistente.

Communauté : nous créons une communauté avec des personnes de tout horizon, en comptant sur chacun•e•s pour ne laisser personne derrière et pour résister aux conditions les plus difficiles.

Justice : au sein d'un réseau de justice sociale, nous affrontons une société qui place le profit avant les personnes et le bien-être humain.

Créativité : nous intégrons l'art, les récits, les questions et les réflexions des personnes concernées pour développer des outils innovants pour une transformation mutuelle.

ATD Quart Monde USA : Dialogues de Renouveau stratégique

Après soixante ans de présence aux États-Unis, ATD Quart Monde USA s'est engagé dans un processus collectif de réflexion, de renouvellement et de réinvention à travers les *Strategic Renewal Dialogues* (SRD, ou Dialogues de Renouveau stratégique), de septembre 2024 à avril 2025. Cette initiative a mobilisé une centaine de membres, coordonnés par une équipe réunissant des représentant·e·s des militant·e·s, allié·e·s, salarié·e·s solidaires et volontaires permanent·e·s. L'équipe de coordination a conçu le processus de manière à permettre la participation de tous et toutes. Certains volets du processus ont été abordés en groupes de pairs, d'autres en groupes mixtes, et certains encore par le biais d'entretiens individuels avec celles et ceux qui n'avaient pas pu participer aux travaux de groupe.

Les membres d'ATD Quart Monde ont recherché l'équilibre entre ancrage local et unité nationale, tout en travaillant ensemble à renouveler et dynamiser l'action du mouvement, sans en trahir l'essence ; en inscrivant son identité dans le contexte et la culture des

États-Unis et en proposant des améliorations concernant nos modalités de communication et d'accompagnement.

Les *Strategic Renewal Dialogues* se sont tenus en deux phases. La phase 1 s'est déroulée à l'automne 2024, avec pour objectif d'explorer différentes thématiques et de faire émerger des idées autour de l'histoire, de l'identité et de l'impact d'ATD Quart Monde, ainsi que de sa communication, de son plaidoyer, de ses partenariats et de sa pérennité. Lors de la phase 2, débutée début 2025, les membres ont travaillé sur les résultats escomptés et ont formé des comités de travail pour les mettre en œuvre. Ces deux phases ont abouti à la reformulation de la [mission](#), de la vision et des valeurs fondamentales d'ATD Quart Monde USA.

La mission : ancré dans une approche de terrain créative, ATD Quart Monde USA s'appuie sur l'expertise des personnes les plus marginalisées pour construire des communautés solidaires capables de s'opposer aux mentalités, institutions et systèmes qui enferment les personnes dans une pauvreté durable.

La vision : ATD Quart Monde USA porte la vision d'une société libérée de la stigmatisation, de l'oppression et des injustices qui entretiennent la pauvreté, et d'un avenir où toutes et tous peuvent s'épanouir dans la dignité.

Les valeurs fondamentales promeuvent la dignité, la présence indéfectible, la communauté, la justice et la créativité, nourries par la contribution et l'expertise des personnes les plus marginalisées.

Deux membres de l'équipe de coordination commentent leur expérience du processus SRD :

Ce travail m'a ouvert à beaucoup de choses dont je m'étais coupé, en lien avec mon travail et mon parcours. Shawn Ashley

De nombreux fils s'entrelacent pour former une corde solide, capable de résister dans le temps. [...] Les SRD ont été une expérience d'inclusion, et de création collective. Donna Haig Friedman.



Les membres du Carrefour du Mouvement et du groupe de nomination



Processus de discernement pour le renouvellement de la Délégation générale

Tous les 4 ans, les membres de la Délégation générale d'ATD Quart Monde sont nommé-e-s à la suite d'un processus de discernement qui vise à reconduire ou à renouveler les orientations prioritaires du Mouvement au niveau international.

Pour ce faire, le « Carrefour du Mouvement » a lancé une consultation des membres du Mouvement à travers le monde pour recueillir leurs avis sur l'état du Mouvement et sur les défis auxquels doit faire face le monde dans la lutte contre la pauvreté, afin de définir les orientations prioritaires de la Délégation générale.

Le « Carrefour du Mouvement » a aussi recueilli des propositions de noms au sein du Mouvement pour former le « groupe de nomination » ainsi que pour former la Délégation générale.

Courant 2025, le Carrefour a recueilli 78 contributions venant de près de 600 membres d'ATD Quart Monde et en a fait une synthèse afin de définir le mandat de la nouvelle équipe de la Délégation générale (voir Perspectives de la DG, page 58).

Parallèlement et à partir des noms proposés, il a constitué un « groupe de nomination ». Ce groupe était composé de 13 personnes d'une grande diversité : 2 militantes Quart Monde, 5 allié-e-s, 7 volontaires ; certain-e-s plus ancien-e-s dans le Mouvement que d'autres ; originaires de 11 pays (Belgique, Bolivie, Brésil, Canada, Côte d'Ivoire, France, Grande Bretagne, Madagascar, Philippines, Pologne et Sénégal).

Le groupe de nomination a travaillé d'avril à octobre 2025 : après quelques séances de travail en visioconférence, une rencontre de 10 jours en présentiel a été organisée en juin. Les travaux se sont poursuivis jusqu'en octobre à raison d'une rencontre virtuelle par semaine pour l'ensemble du groupe, plus quelques travaux en sous-groupes.

Lors de la rencontre en présentiel, 3 jours de dialogue d'évaluation avec la Délégation générale sortante et le Carrefour du Mouvement ont permis de mieux comprendre les défis qui se posent au Mouvement international ainsi que le mode de gouvernance nécessaire à son avancée et à son unité. Cela a également permis à

toutes et tous de mieux saisir le contenu de la responsabilité de la Délégation générale et de préciser les qualités nécessaires pour y participer.

Fort de ces prises de conscience, le groupe de nomination a travaillé sur les noms proposés par les membres du Mouvement pour constituer l'équipe de la Délégation générale. La tâche essentielle a consisté à se partager une connaissance, la plus fine possible, de chacune de ces personnes. Puis le groupe a travaillé sur différents scénarios, sachant que le but n'était pas seulement d'identifier des personnes mais de constituer une équipe de 3 personnes, complémentaires et en capacité d'être unies, pouvant incarner à la fois une continuité et un renouvellement portant la priorité aux plus défavorisés et l'attention à chacun.

Chantal Consolini Thiébaud, Joëlle Girard et Daniel Marineau ont été nommé-e-s pour constituer cette nouvelle équipe de la Délégation générale du Mouvement international ATD Quart Monde, avec un mandat pour la période 2026-2029.

Préliminaires

Le budget du Mouvement International s'est stabilisé en 2025 ; les charges passant de 4 843 774 € en 2024 à 4 893 556 €, soit une augmentation de 1%. Avec le versement d'une subvention d'équilibre de 2 590 000 € par la Fondation ATD Quart Monde, l'exercice se termine avec un excédent de 4 289 €.

Les comptes du Mouvement international ATD Quart Monde couvrent les domaines suivants :

- ➔ Les frais structurels du centre international déployé sur trois sites à Pierrelaye, Méry-sur-Oise et Baillet-en-France ;
- ➔ La représentation publique, le plaidoyer international et les projets transversaux internationaux ;
- ➔ L'animation par la Délégation générale et le soutien aux membres du Mouvement ;
- ➔ Les 4 coordinations régionales (Afrique, Amérique latine et Caraïbes, Asie, Europe) et le suivi des régions Maghreb – Moyen-Orient et Océan indien ;
- ➔ Le suivi et l'animation des orientations prioritaires du Mouvement, l'évaluation des actions ;
- ➔ La dynamique du Forum « Refuser la misère » ;
- ➔ Certains projets coordonnés à l'échelle européenne ;
- ➔ Des projets internationaux de formation de membres du Mouvement et l'accueil au centre international ;
- ➔ La conservation et la diffusion de l'histoire des plus pauvres au Centre de mémoire et de recherche Joseph Wresinski ;
- ➔ Des fonctions transversales autour de la communication, du volontariat international, de l'administration et des finances, etc. ;
- ➔ Les équipes présentes dans 18 pays en Asie (2), Afrique (7), Océan indien (2), Amérique latine (5), Caraïbes (1) et Moyen-Orient (1), pour lesquels le Mouvement international ATD Quart Monde enregistre des opérations comptables ;
- ➔ La participation à des collectifs d'échange d'expériences et de pratiques.

Faits significatifs intervenus en 2025

En 2025, le projet « Justice et dignité pour toutes et tous » (JUDITT) financé par l'AFD et Caritas s'est poursuivi en République Centrafricaine, au Burkina Faso et en République Démocratique du Congo. Dans ce dernier pays, des rencontres n'ont pu avoir lieu du fait de la dégradation de la situation sécuritaire. Les activités locales s'y sont déroulées néanmoins malgré les difficultés, et l'équipe a également participé aux dynamiques régionales du « Croisement des savoirs » et à l'animation du Réseau des chercheurs africains. En Tanzanie, le travail sur les discriminations liées au genre a donné lieu à une rencontre en novembre. La vie du Mouvement dans la région Amérique latine & Caraïbes a notamment été marquée par une rencontre régionale en septembre visant à établir le programme régional pour les 3 ans à venir. Au cours de cette année, s'est déroulé aussi le processus de renouvellement de la Délégation Générale.

Le contexte économique a été plutôt stable, néanmoins marqué par une forte inflation dans les pays d'Amérique latine, ce qui a pu y affecter défavorablement nos charges. Nous avons bénéficié du renouvellement de la subvention AFD pour Haïti. La vente de notre maison Quart Monde aux Pays-Bas a procuré une ressource importante mais évidemment exceptionnelle.

Evolution des charges et produits du Mouvement International ATD Quart Monde (en K€)

Année	2025	2024	2023	2022	2021
Total charges	4 894	4 844	4 599	4 807	4 148
Contributions Fondation ATD Quart Monde + Volontariat International*	2 821	3 766	3 935	3 848	3 421
Autres produits	2 077	1 078	668	971	758
Total produits	4 898	4 844	4 603	4 818	4 179
Résultat positif de l'exercice	4	0	4	11	30

* Inclus la subvention d'équilibre et le reversement de dons et fonds dédiés collectés par la fondation

Si vous souhaitez plus de détails sur les comptes 2025 du Mouvement International ATD Quart Monde, ils sont disponibles sur notre site internet :

<https://www.atd-quartmonde.org/qui-sommes-nous/ethique-et-finances/les-comptes-annuels/>

En France, ATD Quart Monde comprend 8 structures juridiques autonomes de droits français, dont le Mouvement International. Si vous souhaitez plus de détails sur les comptes 2025 de cette combinaison, ils sont disponibles sur notre site internet :

<https://www.atd-quartmonde.org/qui-sommes-nous/ethique-et-finances/comptes-combines/>

Perspectives 2026

Le budget prévisionnel de l'année 2026 du Mouvement International ATD Quart Monde est de 5 100 177 €.

Les principales hypothèses sur lesquelles repose cette prévision sont :

- Une activité soutenue, en particulier dans le cadre du projet « Justice et dignité pour toutes et tous » qui se termine en décembre 2026,
- La stabilité des effectifs de volontaires engagés sur les projets en cours malgré la diminution des subventions publiques finançant les VSI (volontaires de solidarité internationale),
- La réalisation de travaux et de projets (notamment au Centre International) déjà prévus en 2025 qui ont été repoussés,
- Un soutien plus important à fournir dans certains pays, notamment suite à des contextes inflationnistes toujours forts et à des changements liés aux effectifs des équipes.

Perspectives de la Délégation générale

Quand la maladie force [Bonheur](#) à rester à l'écart, c'est tout le groupe des enfants Tabori auquel il appartient qui ressent son absence. Alors, ils vont lui rendre visite et lui disent : tu fais toujours partie de nous. Ils habitent dans une zone en guerre mais ils gardent le souci de ne laisser personne derrière.

Sommes-nous d'un monde qui dira aux personnes les plus pauvres de nos sociétés : vous faites partie de nous, nous avons à apprendre de vous ? L'extrême pauvreté est le résultat des choix de nos sociétés qui mènent aux guerres, aux oppressions et qui menacent la démocratie et les droits humains. Toutefois, nous avons la conviction que pour créer la paix, la parole des personnes qui vivent cette extrême pauvreté doit être prise en compte car, depuis toujours, elles résistent à la violence. Et quand elles trouvent une place dans la société, ce sont toutes les personnes de toutes conditions qui se trouvent respectées dans leur dignité et leurs droits.

Notre équipe de la Délégation générale du Mouvement international a été nommée après un long processus de consultation interne (voir page 55). Il en ressort des orientations qui réaffirment notre priorité de rejoindre les personnes et les communautés les plus pauvres, de se rassembler et de s'engager collectivement pour un monde sans misère.



De gauche à droite : Joëlle Girard, Chantal Consolini Thiébaud et Daniel Marineau

La jeunesse doit se façonner une perspective d'avenir dans un monde touché par les crises et marqué par la rapidité des développements des technologies de l'information. Avec ATD Quart Monde, les jeunes, acteurs et actrices de changement face aux défis du monde, s'engagent localement et se lient à d'autres dans une campagne internationale. Un jeune homme par exemple parle de son engagement auprès des enfants vivant à la rue à Ouagadougou, un autre jeune homme, depuis la France, lui parle de ses quelques années passées dans la rue après être sorti des foyers de l'aide sociale à l'enfance. Alors que la voix des femmes se fait de plus en plus forte, les injustices vécues par celles

qui vivent la grande pauvreté restent très présentes et les réduisent au silence. Un travail sera lancé pour actualiser la [Charte de la femme du Quart Monde](#) écrite en 1975 par celles qui étaient laissées en marge des conférences mondiales.

Tandis que des groupes et des communautés résistent aux injustices environnementales et climatiques, nous poursuivrons le combat pour une justice [sociale et environnementale](#). En 2026, les groupes dialogueront pour partager leurs innovations et leurs réussites. Ils construiront un plaidoyer pour apprendre comment mieux agir au milieu des crises.

Dans un monde qui se divise et se fracture, nous voulons par-dessus tout nous rassembler dans un courant collectif du refus de la misère qui permette une véritable libération des personnes en situation d'extrême pauvreté. En juin 2026, une soixantaine de membres de l'Assemblée générale du Mouvement international et du Comité international du 17 octobre se retrouveront au Centre international afin de contribuer à construire ce courant mondial.

La voix des personnes en situation de pauvreté ne retient pas l'attention des médias, pourtant elle est indispensable. Nous cheminons ensemble afin que leurs savoirs et leurs expériences influencent les décisions les concernant et conduisent toute l'humanité à la liberté, la justice et la paix.

Présentation d'ATD Quart Monde

Le Mouvement International ATD Quart Monde (Agir Tous et toutes pour la Dignité) est une organisation non gouvernementale internationale, sans affiliation religieuse ni politique. Son objectif est d'éradiquer l'extrême pauvreté et l'exclusion sociale, en reconnaissant le rôle essentiel des personnes ayant une expérience directe de la pauvreté comme actrices du changement. ATD Quart Monde défend une vision d'un monde sans extrême pauvreté, d'une société où chaque personne est respectée.

La pauvreté est une atteinte à la dignité humaine, et les personnes ayant une expérience directe de la pauvreté possèdent un savoir unique, capable de faire tomber les barrières entre les individus et les communautés. Fondé en 1957 par Joseph Wresinski, le Mouvement International ATD Quart Monde réunit des personnes de toutes cultures et de toutes origines sociales, et agit dans plus de trente-cinq pays en Afrique, en Amérique, en Asie et en Europe. Il collabore avec de nombreuses organisations et

compte des milliers de membres engagé-e-s à travers le monde.

ATD Quart Monde mène également un travail de plaidoyer auprès des institutions et des pouvoirs publics, pour les encourager à prendre en compte, dans toutes leurs décisions politiques, l'ensemble des dimensions de la pauvreté. ATD Quart Monde œuvre pour que les personnes en situation de pauvreté soient reconnues comme des partenaires, à part entière ayant le droit de participer aux institutions nationales et internationales.

Toute personne, quelle que soit sa position dans la société, a une dignité égale à celle de toute autre personne. Nul ne peut offenser cette dignité sous aucun prétexte. Pour que chacun et chacune puisse mener une vie digne, le respect de l'ensemble des droits par toutes et tous, et pour toutes et tous est essentiel. [...] La misère est intolérable et inacceptable.

(Extraits des [Assises du Mouvement International ATD Quart Monde](#), novembre 2004)

**Rédaction : fruit d'un travail collaboratif des différents membres du Mouvement international ATD Quart Monde
sous la direction de Bonfils Irakiza Maniraho et Mailys Biscay**

Relecture et correction : Dominique Bechet

Traduction : Michelle Lair

Première de couverture : Fresque murale "Tout est né d'une vie partagée" réalisée par Adèle, Charlie, Jessica, Lisa Marie, Manon, René, Samuel, Soumia, Samuel et Thomas accompagné-e-s par Guendouz Bensidhoum lors du chantier jeunes d'août 2025

Mise en page : Stella Garnier

ISSN : 1626-3839 • ISBN : 978-2-493176-29-5

©Mouvement international ATD Quart Monde



ATD Quart Monde Mouvement international

12, rue Pasteur - 95480 Pierrelaye
France

+33(0) 1 34 30 46 10

relations.internationales@atd-quartmonde.org
www.atd-quartmonde.org